

Article Télégramme du 15 février 18

Si la fin de l'activité de la Pam a été actée il y a 15 jours par le tribunal de commerce de Brest, la question du fonds reste en suspens. Parallèlement, un superbe livre rend hommage au(x) trésor(s) de la rue Pasteur.

Il n'y a plus personne [à la Pam](#). Exceptionnellement, la famille Le Bris a eu l'autorisation de pousser encore une fois la porte pour que Marie-Michèle Lucas, de l'école des Beaux-Arts, et Philippe Jarnoux, du centre de recherche bretonne et celtique (CRBC), puissent présenter un livre qui sonne comme un hommage posthume à ce qui a fait la grande histoire de cette imprimerie brestoise. Mais ici, chacun se refuse à entendre que le fonds majestueux de la Pam ait livré ses derniers charmes pour cette somme « Image et commerce » (éditions du CRBC) qui détaille tant sur le plan historique qu'artistique, l'importance des étiquettes de vins. Grégory Le Bris est alors porteur de nouvelles plutôt rassurantes.

Contact avec la mairie

« Le fonds étant théoriquement antérieur à la gestion de mon père, il pourrait échapper à la liquidation ». Un fonds riche de pierres lithographiques, de collections et d'albums d'étiquettes, de collections typographiques Roger Excoffon « qui se montrent dans les musées » et de machines idoines « en état de marche. L'idée est d'en faire un fonds vivant, pas un musée », insiste Grégory Le Bris qui souhaite garder l'intégrité du lot. « On verra. Il faut trouver des pistes pour animer ce fonds. Des contacts ont été pris avec la mairie ».

Philippe Jarnoux et Marie-Michèle Lucas abondent. « Pour nous, c'est une source unique de 1930 à nos jours qui montre plein de choses sur la vie quotidienne », assure l'historien. Comme celle de la faculté de la région bretonne d'essaimer des négociants tous les 20 kilomètres quand le reste de la France préférait déjà les consortiums. Comme celle d'offrir aux Beaux-Arts mais pas seulement « une infinité de sources. On vient juste de commencer le travail, il faut sauver ce fonds », martèle Marie-Michèle Lucas.

Un livre qui regarde notre passé

C'est d'ailleurs grâce à ce fonds que ce fameux livre vient de paraître à l'an neuf. « Nous reprenons les actes d'un colloque de l'an passé où le CRBC et l'Esab ont travaillé sur le commerce du vin au XXe siècle, pour parler vite. Il est intéressant de découvrir nombre d'indices culturels autour des étiquettes Elles parlent à elles seules et montrent comment la société se représentait », avance Philippe Jarnoux quand Marie-Michèle Lucas insiste sur la formidable richesse graphique des pierres lithographiques qui continue et « continuera longtemps » à inspirer le travail des artistes de demain.

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/finistere/brest/patrimoine-le-fonds-de-la-pam-pourrait-rester-indivisible-15-02-2018-11852973.php#014dP2kDL3JQWSVG.99>

